

C'est dans les sablonnières de la commune qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle on trouva des traces (des dents) des premiers occupants du village : des lophiodons (voisins de la famille des tapirs) et des requins. L'occupation humaine intervient bien plus tard et est notamment confirmée par la présence de la chaussée Brunehaut pour la période ancienne. Comme semble l'indiquer l'orientation de l'église, le village ancien devait se trouver à l'ouest, brûlé au XIV<sup>ème</sup> siècle à cause de la peste.

C'est à travers des documents que l'on trouve différentes appellations pour Vauxbuin. La première référence date de 1134 avec la présence comme témoin d'un certain Enguerrand Matifart de Valle bodini. C'est cette étymologie qui est retenue. Au fil du temps le nom se transforme et on le voit orthographié de nombreuses façons : Valbuin (1199), Vaubuyin (1215), Vaubeuain (1218), Valbuyn (1346, Vaubin (1408), Vaulbuin (1534), Vaulxbuyn (1551), Vaulxbuain (1620), Vaubeuin (1659) et enfin Vauxbuin (1770).

A partir de l'apparition du lieu dit en 1134 on peut essayer de retracer, toujours à travers les documents, les grandes lignes de l'histoire. Dans un premier temps on repère une lignée de chevaliers dits « de Vauxbuin » (famille de Vauxbuin, 1134 à 1304). Se succèdent ensuite de nombreux propriétaires (famille de Moreuil, de Damas, Jacques de Villiers, dame Barbe d'Estrées) pour en arriver en 1597 à Antoine d'Estrées puis à la « vente de la terre et seigneurie de Vauxbuin » au duc de Mayenne. Celui-ci reçut, semble-t-il, la visite d'Henry IV au château (13 juillet 1603 ?). La seigneurie passe ensuite propriété du duc du Maine puis à une succession de familles (de Gouy, Le Picquart de Villeroy, François Paget, de La Fitte). La Révolution Française nous amène dans la période contemporaine et à une organisation municipale qui nous est plus familière.

Après la fermeture administrative, en 1838, de l'ancienne école située en contrebas de l'église, on en bâtit une nouvelle ouverte en 1841 à l'emplacement actuel du monument aux morts. En 1876 les religieuses de la Providence de Ribeuillé installent une école de filles. Après la première guerre mondiale, dans le cadre de la reconstruction, la construction de l'école actuelle est prévue.

Le château servit de quartier général à l'état major prussien en 1870 lors du siège de Soissons. De cette guerre on peut aussi citer l'exécution de POULETTE, LETOFFE et DEQUIREZ le 11 octobre 1870 dont on trouve le monument souvenir près du cimetière. Les deux conflits mondiaux n'épargnèrent pas le village qui fut en partie détruit et perdit de nombreux habitants au combat dont les noms sont sur le monument aux morts Place Mallet.

La construction du lotissement de Clos des Moines change considérablement la physionomie du village avec une arrivée massive de nouveaux habitants et le rapprochement de la commune avec celle de Soissons.